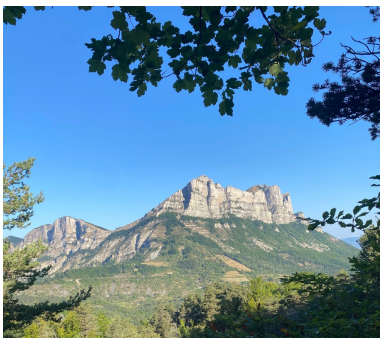


<http://www.vttfunclub.fr/spip.php?article2568>

la Drôme Provençale

- Randos, Raid VTT - Raid VTT -



Publication date: dimanche 25 septembre 2022

Copyright © Vtt Fun Club - Tous droits réservés

RAID VTT la Drôme Provençale

Voir le reportage ci dessous

[VOIR LES PHOTOS EN CLIQUANT ICI](#)



Aventuriers :
Benoit Gasparetti,
Stéphane et Christelle
l'Hommel Fiorina,
Stève Simonet, Julia
Mainka, Marion Royer,
Pascal Emond,
Christopher Richet,
Marie et Didier César,
Fabienne et Jeff Jacob,
Sylvain Figel,
Christian Zoménio
Assistance :
Mado Gasparetti,
Jean-Marie Picoulet

J0 - dimanche 14/08 : Départ pour Crest
Bâtiment restaurant la Salèze
C'est le grand jour du départ vers l'aventure cyclo de cette année.
Les aventuriers quittent Nancy les cœurs griffant d'excitation en
direction Crest. Après un voyage en pleine circulation de vacances et
sous une pluie torrentielle nous rejoignons le restaurant de la troupe sans
grand encombre à l'hôtel la Salèze à l'entrée de Crest. Pendant
qu'un groupe de coureurs continue le trajet pour déposer les
véhicules au point d'arrivée finale à Villeperdrix, le restaurant se réjouit
d'une ballade découverte de ce havre provençal qui préserve des
certaines records comme la Tour du Crest un des cols les plus
hauts d'Europe (152m) et le pont en bois le plus long (125m) de
France. Une fois réunis nous savourons notre première soirée en
ambiance joyeuse autour d'un plat savoureux à l'hôtel.



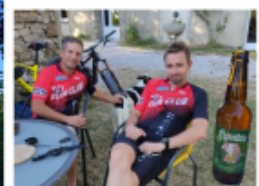
Reportage de Julia



J1 - lundi 15/08 : CREST - COL de la CHAUDÈRE
Cyclistes comme cyclo ont fait de se lancer et nous quittons
ainsi l'hôtel après une dernière photo de groupe à 8h30 précises.
La première matinée présente une immersion en beauté : après
une montée en forêt du parc d'une technique juste de quoi
s'initier doucement aux sentiers sur rocaillerie blanche, nous
enrichissons sur une descente étonnante - un pur régal de
pilotage XC. Stève a même eu l'honneur d'un double
entraînement grâce à son frère avant que s'élance à durcissement
le peloton. Nous rejoignons notre équipe de support pour la
bonne nuit à Saillères où ils nous accueillent joyeusement à un
emplacement ombragé devant l'ancien gîte communal au bord
de la Drôme. C'est également l'occasion pour Stève de se
laisser de son frère avant - de toute façon, l'été est pour les
lâches !
Les batteries rechargées grâce à la cuisine toujours aussi
excellente de notre chef cuisinier Jean-Marie nous entourent la
dernière partie de la journée. Après une montée régulière et
ombragée nous atteignons le sommet qui nous offre une vue
spectaculaire sur le relief montagneux. Nous savons ensuite
entre chemins forestiers et sentiers
ombragés le long du fleuve de montagne
avec quelques villages en équilibre parfait
sur des massifs d'été - le bonheur.
Après 14km et 850m de D+ nous
atteignons le gîte qui se trouve à notre
surprise et celle du guide local - tout
tout en haut du col de la Chaudère. Une
ambiance parfaite nous accueille avec
des cheminées sur la graine devant un
panorama splendide sur les sommets
autour. Cessez sur le gîte ! Benoît nous
offre la bière à l'arrivée pour le
supplément de montée entendue - dans
ces conditions le supplément fut accueilli
de bon cœur. Après un repas équilibré
de légumes de quinoa qui ont laissé notre
chef cuisinier sorcier et devant un coucher de soleil sur les
vues de la montagne provençale, nous rejoignons nos
couchettes en tentes - ce changement de décor quotidien est
une des spécialités des raids du Fun Club.
Gîte du Col de la Chaudère (59km, 1814m D+ 921m-)



**La première
matinée
présente une
immersion en
Beauté.
Un pur régal
de pilotage
XC.**



J2 - mardi 16/08 : LA CHAUDIERE - LA MOTTE CHALANCON

Après un petit déjeuner en terrasse dans un cadre idyllique avec vue sur les sommets et un personnel attentionné, nous entamons notre deuxième étape d'humour enchaîné. L'après-midi était très chaude, d'abord nous pensions avoir perdu Miro, ce qui se révéla être fort heureusement comme une simple erreur de comptage (de la part de l'auteur - pardon (Diderot), nous valait quand même un tour supplémentaire à Diderot. Puis, au bout de 7 km le diable du tandem (nous) qui s'arrête sans raison apparente. Par chance, nous avons pu le remplacer par le diable du vélo de forêt qui était de la même dimension - de toute façon, sans façon il ne représentait que du poids inutile. Le problème résolu nous poursuivions notre périple sur un parcours diversifié entre montées et descentes sur chemins forestiers et sentiers délicatement fleuris et sur les quels la nature a repris son droit. Heureusement que Benoît était là pour reciter en action ses compétences d'expert avisé. Ce qui n'a pas empêché que Pascal ait vu son lever du fin devant l'arrivée lors d'une traversée d'un encoche de moulin en profil descendant. Ajouté à cela que le tracé du jour nous faisait une nette marge d'amélioration, nous étions plus qu'heureux de rejoindre notre point de rassemblement de midi après une dernière grosse montée jusqu'au col de Chamauche où notre équipe de support nous a trouvé un coin ombragé sur un parking - le plus gros de la journée étant fait (23 km) et la série nous finit (pour la semaine) la bête de midi était fortement appréciée. A noter que Pascal, le Me Gyver du vélo a pu bricoler un lever avec une baguette ce qui lui permettait de redonner toute la semaine. Avec 7.5 km et 200m de D+, l'après-midi s'annonce paisible. Mais gare aux apparences, le club ne connaît pas de RTT - le chemin ombragé du départ était de courte durée et nous y parvenons malgré une montée raide sur cailloux, fleurs et pluie soleil. Après cette dernière difficulté, une descente de 550m de D- sur 3km nous attend. La caillasse fuyante cédait rapidement à des singles sinués en forêt - de quoi terminer cette journée riche en émotions sur une note positive.

Une descente de 550m de D- sur 3km nous attend. La caillasse fuyait rapidement à des singles sinués en forêt.



Nous arrivons notre logis du jour, l'hôtel des voyageurs à la Motte Chalancon du bonheur. L'accueil était d'autant plus chaleureux que nous étions les premiers clients après un changement de propriétaires récent. De plus, il s'avérait que le fils est un VTTiste actif sur les coteaux de France. Après un aperçu sur la place centrale du bourg accompagné d'une bière fraîche, nous nous sommes installés autour d'un repas élaboré du café à l'hôtel en compagnie de

Francine l'ancienne propriétaire d'un gîte qui faisait autrefois partie des hébergements des crails. Daniel et Mado retrouvent également la famille du Ruis Robert qui a déménagé à la Motte Chalancon. Ruis Robert est resté à Pont à Mousson et compte reprendre contact avec le club.

Hôtel restaurant des Voyageurs (34km, 1134m D+ 1654m D-)



J3 - mercredi 17/08 : LA MOTTE CHALANCON - VALDROME

Nous entamons la partie critique du raid - des enjeux nous sont posés pour les prochains deux jours. Nous quittons donc l'hôtel du bonheur et prévoyons la pause midi à St Didier en Drome nous permettant d'effectuer le gros de l'étape le matin (27 km) avant que de la soirée pour le soir. Finalement, la météo avait tout pour nous. Nous commençons par une montée régulière de 8 km sur chemins forestiers et sentiers délicatement fleuris et sur les quels la nature a repris son droit. Benoît était là pour reciter en action ses compétences d'expert avisé. Ce qui n'a pas empêché que Pascal ait vu son lever du fin devant l'arrivée lors d'une traversée d'un encoche de moulin en profil descendant. Ajouté à cela que le tracé du jour nous faisait une nette marge d'amélioration, nous étions plus qu'heureux de rejoindre notre point de rassemblement de midi après une dernière grosse montée jusqu'au col de Chamauche où notre équipe de support nous a trouvé un coin ombragé sur un parking - le plus gros de la journée étant fait (23 km) et la série nous finit (pour la semaine) la bête de midi était fortement appréciée. A noter que Pascal, le Me Gyver du vélo a pu bricoler un lever avec une baguette ce qui lui permettait de redonner toute la semaine. Avec 7.5 km et 200m de D+, l'après-midi s'annonce paisible. Mais gare aux apparences, le club ne connaît pas de RTT - le chemin ombragé du départ était de courte durée et nous y parvenons malgré une montée raide sur cailloux, fleurs et pluie soleil. Après cette dernière difficulté, une descente de 550m de D- sur 3km nous attend. La caillasse fuyante cédait rapidement à des singles sinués en forêt - de quoi terminer cette journée riche en émotions sur une note positive.

Descente sur chemins forestiers avec des virages généreux pour s'y appuyer.

Ce fil était de même un col de roc et après avoir rejoint notre chemin initial, nous finissons la journée sur un chemin technique et diversifié avec quelques portions de portage - village pour un raid digne de ce nom. Nous rejoignons l'équipe d'assistance sous un ciel menaçant mais sec dans un village de Saint Didier en Drome qui était gracieusement hébergé par l'habitant gîte de ce village forestier.

L'après-midi était vite fait bien fait. Après avoir atteint le col de Roman presque simultanément avec le bon du club, nous terminons l'étape par 8 km de descente sur bitume à fond la ballons et surtout au sec jusqu'à la gîte de Valdrome, un village sur un rocher entouré d'une forêt de sapins (on se croirait presque dans les Vosges). Cette belle journée fut arrosée dignement avec la spécialité de la maison - un sirop de citron, menthe et gingembre - un pur régal tout comme le repas du soir en ambiance montagneuse. La pluie arriva finalement en fin de la balade de gestion pour sonner l'heure du dodo.

Auberge de Valdrome (38 km, 1304m D+ 1033m D-)





24 - jeudi 18/05 : VALDROME - ST ANDRÉ DE ROSANS

Après une photo de groupe devant le gîte, nous quittons Valdrome dans une ambiance vaissonne en commençant les 5 km par la route au surlent cloisonnement de la honte. Le ciel restait sec, cette ambiance presque automnale était d'autant plus appréciable en profitant. Plus avant le col de Ransan, nous venions sur une montée sur chemin de terre avec quelques randonnées assez délicates pour rejoindre le sommet qui nous accueillait avec une vue splendide sur la chaîne de montagne du côté des Hautes-Alpes dont les chemins des Fées. En fin d'une descente ludique sans difficulté majeure, nous arrivions à Brion du côté sud-ouest sur le parking du club qui était en route vers le point de ski du midi - cette rencontre m'attendait. Et très rapidement l'occasion d'un casse-croûte surprise.

La suite du trajet nous faisait longer la route dans la vallée paisible de l'Oule avant de remonter en fin de vallée sur l'axe départementale qui a été en train VTT officielle après un éboulement du terrain ayant entraîné une partie du bitume - un décor particulier qui suit le cours de l'axe ou. Sur cet axe monté en lattes jusqu'au col des Cases sur la montagne de Martine, puis une dernière descente technique dans le vallon des Baronnies jusqu'au point de pause à Ribeyret, un village provençal vivant de l'activité champêtre de VTT. Cette sur le gîte - Jean-Marie nous a gîte avec un plateau fromage et un vin des Baronnies.



La montée du col des Alonges, 200 m de D+ sur 1 km avec des portions à 27% sur caillasse fuyante en plein soleil.

La proposition du vin s'arrêtait juste en vue de ce qui nous attendait pour l'après-midi, à commencer par la montée de 100 m de D+ pour rejoindre le parking. Deux portions ont eu la hardie d'espérer d'espérer le chemin direct vers la destination finale de la journée qui se trouvait à 5 km. Pour les autres, c'était l'option du sentier de l'axe ou (le don de Mado) de 20 km par des

montées et descentes, à souligner particulièrement la montée du col des Alonges - 200 m de D+ sur 1 km avec des portions à 27%, bien évidemment sur caillasse fuyante en plein soleil. Nous sommes entrés le flanc de la montagne avec une vue splendide sur un sentier engagé, malheureusement très fermé par la végétation ce qui rendait le passage délicat. Après une dernière montée nous rejoignons Saint André de Rosans où les aventuriers étaient repartis entre deux gîtes - l'hébergement Prières à Rosans en ambiance rurale et le gîte de la Condamine à 1 km en ambiance orientale. Cela se confirmait à nouveau, il n'y a pas un jour qui se ressemble, ni ce n'est que le legs commun en ambiance chamoise.

Auberge du Prière
Ferme de la Condamine
(49 km, 1663 m D+ 1725m D+)



25 - vendredi 18/05 : St André de Rosans - Buis les Baronnies

C'est le jour du retour dans les Baronnies. Officiellement, les jours de pluie sont finis, mais nous quittons St André avec un ciel nuageux et venté. Par précaution, toutes les montées sont prévues en itinéraire à commencer par une en petits avec des nombreux points de vue sur le mont Buis, de qui dénouer finement l'attention de la fatigue des jambes. La difficulté de la journée est la montée jusqu'au col de Corbion avec 300 m de D+ sur 3 km qui faisait déjà partie du programme du raid en 2020. Nous une descente variée entre chemins et sentiers le long du flanc de la montagne de qui récompenser nos efforts de l'ascension précédente. En raison d'un vent soutenu, le spot midi était décalé de l'autre côté du col de Peyrueque devant le cimetière de Buis-Vendin dans la vallée des abricots - la désignation de vallée glaciale n'est pas appropriée.

Après une pause-midi au frais la nouvelle ascension du col de Peyrueque était ouvertement appréciée par tous. Après que l'été nous ait repoussé de l'autre côté, nous pourrions nous nous sur 14 km en profil descendant en alternant entre routes et chemins blancs avec des points de vue panoramique sur les Baronnies. Un dernier passage par un pont en bois au-dessus de l'Oule avant d'arriver à Buis les Baronnies, un bourg provençal pittoresque que nous avons déjà en le plan de visiter du raid en 2020. Après un dîner digne d'un sketch des Bonnet par la malice du gîte - le Secret - (au lieu du gîte des 1001 coniques), nous déjeunons notre repas à la Brasserie des Cigales d'humour décontracté.

Gîte le Secret - Brasserie des Cigales
(48 km, 1663 m D+ 1425m D+)



Une descente variée entre chemins et sentiers le long du flanc de la montagne.



26 - samedi 20/08 :

Bais les Baronnies - Villagerdis

C'est la dernière et plus grosse partie de ces vacances. Avant prévu la plus grosse partie dans la matinée, nous quittons Bais à des heures matinales, après une action de ménage du gîte d'une organisation communale exemplaire qui mérite d'être soulignée - bravo à nous. Puis commencer la journée en beauté. Mais nous a touché un passage par des petits sentiers le long de l'Outre pour rejoindre le barrage près de ponton de bois à la sortie de Bais - magnifique, merci Marie. La matinée reprend le même circuit que celui du trail des Baronnies en 2020. Personne ne s'en souvient en détail, ce qui était une raison en soi de le refaire, au-delà que le circuit avait vraiment tout pour enchainer nos envies. Nous commençons avec une montée technique et sinueuse en paliers avec des passages sur terre noire jusqu'au col de Milandre (1320) où s'effrit à nous la première vue sur le mont Ventoux (encore dans les nuages). Après un passage jusqu'au col de Lancelot nous empruntons une

Une montée technique et sinueuse en paliers avec des passages sur terre noire.

route descend le long du flanc de montagne avec des jolis points de vue dans la forêt de Coucou. Il suivait ensuite une montée raide à 15% de moyenne pour atteindre la crête de montagne que nous longeons par des sentiers balisés avec une vue fantastique sur le mont Ventoux en toute sa splendeur dévolée. Puis, pour finir en beauté, le trajet nous effrit une descente sinueuse et ludique dans les pentes qui nous emmènent à nouveau dans le département de la Drome. Puis là, surprise : un archer professionnel interdisant tout accès à la montagne pour la totalité du département - de quoi nous rappeler la phrase que nous avions prise en rail et de nous parquer accessoirement 300 m de D+ - Nous rejoignons Nyons par la route en profil descendant via l'équipe d'assistance nous accueillant chaleureusement sur un parking près de la Drôme à côté du skate park.

La dernière étape de ce raid, nous arrivons sur 21 km en profil montant d'abord le long de l'Eygues en alternant chemins et petits sentiers départementaux passant par des villages provençaux pittoresques (les Pilles ont particulièrement à souligner). Nous passons ensuite par un court tronçon de départementale pour atteindre notre dernière ascension

et rejoindre la destination finale le gîte de Villagerdis.

Les jambes lourdes et les cœurs légers nous

surveillons notre

dernière montée

ensemble autour d'un

petit repas par nos

bâtes, un jeune couple

franco-italien

particulièrement amical

et douloureux en cuisine.

De quoi terminer cette aventure avec une soustire sur les

levres.

Gîte d'Angele

(168 km, 1341 m D+ 1213m D-)



avant 11h
l'accès aux
massifs forestiers
interdit

Une belle
semaine de
VTT avec
271 km
8339m
Dénivelé +
7975m
Dénivelé -
Que du
bonheur...

